

Compagnie hyperactive, Igokat fait coup double à l'Octogone

Danse

L'Académie lausannoise et une centaine de ses élèves présentent un *Ballet dessiné* et une *Shéhérazade*

Seraient-ils hyperactifs? Igokat, soit Igor Piovano et sa conjointe, Kathryn Bradney, sont danseurs, maîtres de ballet, chorégraphes, professeurs et vidéastes. Rien que cela! Aux deux studios de leur école du Pont-Bessières, ils viennent d'en ajouter un troisième de 200 m² environ, rue Centrale 31: une ancienne boulangerie industrielle qu'ils ont complètement aménagée. Et, en plus d'un *Ballet dessiné* que leur compagnie professionnelle va donner vendredi et samedi soir à Pully, ils confient une *Shéhé-*



La Compagnie Igokat, à l'affiche ce week-end à l'Octogone, comme l'école de danse du même nom. DR

razade à une centaine de leurs élèves, samedi et dimanche après-midi, également à l'Octogone. Ou ils sont d'une résistance à toute

épreuve, ou ils ont un secret...

Serait-ce l'amour du travail? «Mais ce n'est pas du travail, c'est de l'amour tout court. Ou plutôt de

la passion, confie en souriant Igor. Je suis comblé, entouré de ma famille de danseurs.» La famille, chose particulièrement importante pour cet Italien passé par le Ballet de Turin, puis par la compagnie de Carla Fracci, avant d'être engagé par Maurice Béjart. C'est au Béjart Ballet, d'ailleurs, qu'il rencontra Kathy, ex-danseuse du Pittsburgh Ballet Theatre et du New York City Opera, sa partenaire à la scène comme à la ville. Car, bien qu'ayant quitté les rangs du BBL depuis une dizaine d'années, le couple n'a jamais cessé de danser.

«Guests» dans diverses compagnies, puis - de retour à Lausanne - directeurs des répétitions de Maurice Béjart, de 2001 à 2005, ils ont repris à Nicole Lieber en 2006 la gestion du studio de Caroline 7, de haut lignage: Boris Kniaeff, Nicho-

las Zvereff, Serge Lifar, sans oublier Simone Suter, y enseignèrent. Le succès fut au rendez-vous. L'Académie de danse Igokat compte quelque 300 élèves et une pléiade de professeurs, dont la majorité est issue du BBL.

Qu'est-il préférable? Former des cameramen à la danse pour leur permettre de filmer des ballets? Ou enseigner l'art de la caméra à des danseurs? «On a commencé par former des cameramen, mais on a vite réalisé qu'il était plus simple de former des danseurs.» Une option intelligente: Igokat a des mandats réguliers du Prix de Lausanne, de la Tanzakademie de Zurich et de l'Opéra de Lausanne, notamment. Et comme l'image les fascine l'un et l'autre, voilà qu'ils se sont embarqués dans un étonnant projet: un *Ballet dessiné*.

«J'adore la BD, reprend Igor. Et il me semblait qu'elle était de nature à nous permettre d'illustrer le thème que nous voulions traiter: la pauvreté et la faim dans le monde.» Un thème abordé précisément par le bédéiste jurassien Alain Auderset dans son album *Les vacances de Marcel*. Alain Auderset sera donc sur scène. Les projections de ses dessins et des séquences vidéo d'actualité offriront un étourdissant contrepoint aux évolutions des danseurs. **Jean Pierre Pastori**



Pully, Octogone
ve 6 (20 h),
sa 7 (14 h et 20 h),
di 8 (14 h)
Rens.:
021 721 36 20
www.octogone.ch